

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Régie des annonces:

Publicitas Avenue de la Gare - Sion
Tél. 2.12.36 - Chèque postaux II c 485
Succursales : Lausanne, Genève, Fribourg, etc.
Correspondants à l'Étranger.

ANNONCES : La ligne millimètre : Canton 5 ct., Suisse 10c.
Étranger 13 ct., RECLAMES : 20 ct.

Téléphone 2.19.05
Administration, Rédaction
Expédition, etc.

Compte de Chèque postaux II c 17 48
Imprimerie Gessler, Sion

ABONNEMENTS :

SUISSE 1 an Fr 9.— avec Bulletin officiel Fr 13.50
6 mois " 5.— " " " " 7.—
3 mois " 2.75 " " " " 3.75
ETRANGER : un an Fr 17.—

L'avance allemande en Norvège

La situation reste tendue en Méditerranée — Violentes manifestations italiennes contre les Alliés

La guerre va-t-elle encore s'étendre ?

(De notre correspondant attitré)

Nous sommes loin de ce XIXe siècle où la poussée continuelle du panslavisme tsariste vers Constantinople, en vue de se rendre maître des Détroits, effrayait à un tel point l'Angleterre qu'il n'est pas erroné d'affirmer que toute la politique internationale de cette dernière demeurait presque uniquement fixée sur ce problème: « La question d'Orient ».

Aujourd'hui, malgré tout, malgré l'entente qui existe manifestement entre Moscou et Berlin, surtout depuis le récent partage de la Pologne, Londres cherche pourtant à se rapprocher, du moins, économiquement pour commencer, de la Russie soviétique.

Et ici, l'on a une preuve de plus de cet étrange manque de psychologie caractérisant plus d'un homme d'État moderne. Comment, en effet, la Grande-Bretagne a-t-elle pu supporter un seul instant que Moscou serait disposé de reprendre avec elle ses conversations commerciales, à condition de réduire dans la mesure du possible les exportations russes à destination de l'Allemagne, ou encore, de limiter au minimum les réexportations soviétiques vers le Reich ?

Londres a donc tout naturellement reçu, par l'entremise de l'ambassadeur de l'U.R.S.S., un refus formel sur ce point. C'était à prévoir. Le gouvernement de Moscou n'est prêt à discuter que s'il s'agit d'accroître les échanges anglo-soviétiques. Pour le reste, il entend conserver une liberté complète. Et cela se comprend. L'Allemagne peut actuellement lui permettre d'entrevoir la réussite de la plupart de ses rêves les plus chers, la débâcle économique et sociale avant tout, et pour finir une immense détresse universelle!

Pour le moment encore, c'est l'inquiétude qui affecte tout le monde et qui pourrait à la longue nuire d'une façon désolante sur le moral d'un chacun d'entre nous. Ceux qui provoquent la « guerre des nerfs » agissent en connaissance de cause. Ils savent ce qu'ils veulent et comment il faut préparer la voie pour aboutir à leurs fins.

Tout leur est bon pour arriver à ces fins, car ils redoutent tout de même la ténacité des Alliés dont ils connaissent les buts de guerre: Délivrer l'Europe de la crainte perpétuelle d'une agression et donner à toutes nations la possibilité de conserver leur indépendance et leur liberté.

Mais avant que ce but soit atteint, peut-on dresser un plan quelconque de ce que sera une réorganisation de l'Europe ?

En tous cas, il est certain que les doctrines pangermanistes, pas plus que les principes soviétiques ne devront être tolérés chez les autres. L'incarnation vivante des cerveaux farcis d'idéologies mégalomanes n'est bonne que pour détruire tout esprit de liberté et d'indépendance, voire même économique. Pareille menace d'agression devra forcément être éliminée de la nouvelle Europe, car les petits États qui entendent demeurer libres ne doivent pas disparaître: Ce sont, en général les mieux administrés, les mieux organisés et de véritables exemples d'une civilisation contraire à toute centralisation par trop absolue.

Il faudra, en second lieu, que les États de la nouvelle Europe vivent selon un système organisé de sécurité collective, c'est-à-dire que toute attaque contre l'un d'entre eux dressé aussitôt tous les autres contre l'agresseur. Les blocs économiques achèveront

ensuite de faire de ces États un ensemble ayant des intérêts matériels communs, capables de parer au danger venant de Berlin ou de Moscou, élargir que la S.D.N. avait déjà pressenti et que la Petite-Entente avait tenté à son tour d'écartier.

Berlin l'a senti, et ce qu'il a fait à Prague, a eu surtout pour but la destruction de cette Entente.

Mais là aussi le rôle de Rome s'entoure d'une brume à travers laquelle il est bien difficile de voir clair. Son intervention en Albanie signifierait-elle que l'Italie est contre tout bloc balkanique solide, capable de constituer une force dans cette région de l'Europe ?

L'avenir seul nous renseignera à ce sujet, mais nous osons encore espérer qu'après certaines concessions à faire de part et d'autre, l'Italie finira par collaborer loyalement dans le sens civilisateur qui n'est certes pas celui rêvé par ceux qui ont déclenché la guerre.

Mais l'heure est grave. Le conflit s'étend et s'étendra encore presque certainement. Les restrictions d'ordre économique ne feront que s'accroître à leur tour, surtout après les mesures de protection prises par la Grande-Bretagne pour sauvegarder ses navires marchands. C'est désormais par le cap de Bonne-Espérance que les dits bateaux font le tour.

Partout le trouble augmente, nous l'avons déjà dit, et chacun a l'impression que d'un moment à l'autre des événements historiques de la plus grande importance pourraient bien se passer dans la région méditerranéenne. Cette impression, est-elle due simplement à l'ignorance dans laquelle on se trouve en face de tant de nouvelles se contredisant les unes les autres, selon leur source d'information ?

Nous croyons malheureusement qu'il y a là autre chose et que la décision prise par Londres de protéger sa marine marchande doit être en relation étroite avec le ton de la presse italienne, de certains discours et même de la nomination d'un nouvel ambassadeur italien à Berlin. Il est incontestable que l'Allemagne remporte plus que des succès en Norvège; des côtes norvégiennes la lutte pourrait bientôt se dessiner ailleurs, avec plus d'intensité encore. L'Italie déclarant qu'elle ne se considère pas hors du conflit, qu'elle est prête à lutter de toute sa force pour la liberté dans la Méditerranée, il est évident que la France et la Grande-Bretagne ont le droit de se montrer inquiètes et que l'accord rêvé par quelques-uns entre ces trois puissances est bien loin d'être conclu! Et pourtant hier encore, le chef italien faisait des déclarations rassurantes à l'ambassadeur des États-Unis à Rome!

Oui, l'Italie s'arme et travaille. Mais s'arme-t-elle au point d'oublier les travaux de l'Exposition universelle prévue pour dans deux ans ?

C'est là que gît le problème remplissant d'une angoisse bien compréhensible tous les États européens ayant pu, jusqu'ici, échapper à la catastrophe résultant d'une guerre née d'un traité imparfait, et, encore plus, peut-être, d'une crise économique et sociale dont le communisme russe est le produit par excellence.

Mais contre le triomphe de pareil régime, dès aujourd'hui, un cri d'alarme poussé par le monde civilisé tout entier doit réclamer la défense de la culture intellectuelle menacée. Demain, il sera déjà trop tard!

Alexandre Ghika.

APRES LE REPLI DES FORCES ALLIÉES

La situation reste favorable

La retraite des Alliés au sud de la Norvège et dans la région de Trondhjem constitue évidemment un échec pour les Alliés. Cependant l'agence Havas considère ce repli comme n'étant pas d'une importance très grande, l'ensemble des opérations continue et le repli lui-même n'est guère qu'un « incident stratégique ». Des opérations passées, le commandement allié a tiré de nombreuses et utiles leçons.

Les alliés en abandonnant leurs positions ont dû laisser sur place une certaine quantité de matériel peu important, disent les Anglais, alors que les Allemands le considèrent comme un riche butin.

Après le rembarquement de Trondhjem, les forces franco-britanniques auraient également complètement évacué la région de Namsos de mercredi à vendredi.

Des combats toujours plus violents se déroulent dans l'Osterdal. Les troupes allemandes ont déclenché de puissantes attaques dans le secteur de Steinkjer au sud de Namsos, contre les forces norvégiennes qui résistaient toujours farouchement encore vendredi. La pression contre la garnison allemande de Narvik a considérablement augmenté dans les dernières journées. On affirme, en outre, que les troupes norvégiennes sont décidées d'opposer la plus grande résistance à l'avance allemande vers le nord, sans tenir compte du nombre des troupes ennemies.

Si l'on doit reconnaître que le soldat allemand possède les qualités guerrières à un haut degré et que la vaillance ne lui fait pas défaut on doit d'autant plus admirer le soldat norvégien qui, sans aucune préparation militaire, défend son pays avec un héroïsme admirable. La sympathie de chacun se porte vers les faibles qui défendent la mère-patrie et l'on ne peut que souhaiter l'échec des envahisseurs. La victoire doit rester du côté du droit et de la justice et non du côté de la violence et de l'oppression. Tôt ou tard, la justice immanente interviendra.

La Suède est menacée à chaque instant

M. de Ribbentrop dans ses récentes accusations que l'on qualifie de mensongères, contre la Norvège, s'est plu à reconnaître que la Suède ne s'était jamais départie de ses devoirs d'État neutre. On pourrait donc croire que la Suède n'ayant rien à se reprocher, est à l'abri de toute violence. Mais il en va autrement avec les maîtres du Reich. Les paroles, les assurances, les engagements n'ont plus aucune valeur pour eux et l'on a pu constater jusqu'ici, que sont justement les plus menacés les pays que l'on a essayé de rassurer auparavant par des paroles flatteuses.

Ainsi donc on verra ce qui va se passer avec la Suède.

On estime à Stockholm que l'heure de la Suède approche très rapidement et qu'elle devra peut-être accepter un ultimatum de l'Allemagne. Si les Alliés concentrent leur corps expéditionnaire en Norvège septentrionale, l'Allemagne tentera peut-être d'établir la communication avec les troupes qui occupent Narvik et de s'assurer la livraison des précieux minerais de fer suédois en entreprenant une expédition dans le golfe de Botnie.

Les nouvelles manœuvres à la nazie

Il est nécessaire de signaler au public toutes les nouvelles méthodes qu'emploient les nazis dans ces guerres en pays agrédés, afin qu'il soit prévenu, à l'occasion, contre elles:

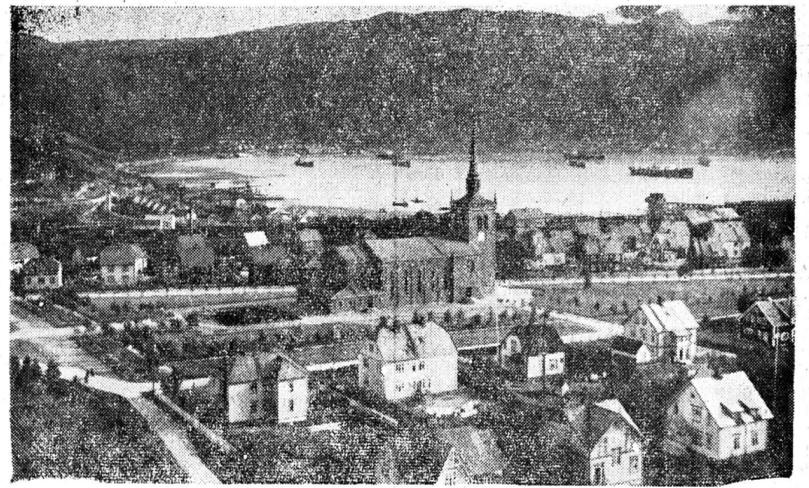
De nombreux soldats norvégiens ont déposé les armes dans le secteur de Namsos. Une grande confusion régnerait actuellement parmi la population et les troupes norvégiennes.

Le bruit court que des pourparlers auraient lieu avec les Allemands, mais on déclare dans les milieux militaires qu'il s'agit là d'une manœuvre d'adhérents du national-socialisme pour démoraliser la population et provoquer une panique. Le moment a été bien choisi pour cette propagande qui pourrait avoir de graves conséquences et faciliter l'avance des troupes allemandes.

L'honnêteté de la parole...

On aura encore l'occasion d'apprendre les singuliers procédés et la valeur de la parole des nazis, lorsque peu à peu parviendront les renseignements sur la préparation de l'agression contre le Danemark et la Norvège.

La veille de l'invasion allemande au Danemark quelques milieux officiels s'inquiétaient des rumeurs parvenues quant à l'entrée des forces allemandes dans le pays. Ces milieux furent rassurés par les agents consulaires allemands qui certifièrent que tous ces bruits ne reposaient sur aucun fondement et que l'Allemagne n'avait pas, oh! pas du tout, l'intention de violer le territoire danois!



Une vue partielle de Narvik, l'important port norvégien, d'où sont embarqués les minerais de fer suédois, pour la possession desquels les Allemands ont envahi la Norvège.

Deux soirées suisses

(De notre correspondant à Paris)

Le Comité France-Suisse avait convié au « Musée de l'Homme », l'État-major de Paris, le Quai d'Orsay, le Commissariat de l'Information et la Presse étrangère, pour la représentation du film « La Sentinelle des Alpes ».

Grâce aux soins de la Légation Suisse, et spécialement à M. Henri de Torrenté, notre conseiller de Légation, qui avait organisé toutes choses admirablement, c'est devant une salle tout à fait pleine, que furent donnés le film et la causerie de M. Maurice Muret, membre de l'Institut.

Disons aussitôt que les paroles de l'écrivain respecté furent spirituelles et fortes, eussent recueillirent des applaudissements nourris.

La « Sentinelle des Alpes » fut précédée d'un autre documentaire plus court, sur la Suisse, qui nous sembla excellent de part en part.

C'était une collection de paysages, de villes et de lacs si intéressante que chaque vue ajoutait à la précédente un surcroît de beauté et donnait à l'étranger l'impression du plus beau pays du monde; d'un pays, à la lettre, incomparable.

La photo était impeccablement lumineuse et de l'ensemble de beauté surgissait une impression de force, créée par les tours, les citadelles, les pics, les chaînes de montagne, qui ont rendu imprenable notre patrie.

Ce film est l'instrument de propagande le meilleur que nous ayons pu apprécier.

La « Sentinelle des Alpes » mérite un double commentaire, pour sa valeur propre et pour les réactions qu'il suscite.

Dans l'ensemble, la force souple et les qualités de résistance de nos soldats, leur dynamisme, firent une excellente impression.

Le passage à l'écran du général Guisan fut enregistré avec une sympathie simple et directe. Celui de M. Minger alla jusqu'à recueillir des applaudissements.

Le film fut suivi avec beaucoup de sympathie et souvent avec admiration de la part d'un public de choix qui apprécie les qualités de cran et d'endurance.

On pensait certainement qu'avec un outillage approprié cette armée était appelée à être plus que redoutable.

La soirée fut donc une démonstration de force intéressante.

De plus, le côté historique du film renforce singulièrement sa portée documentaire. La naissance de l'esprit civique, cette volonté de chaque Suisse de veiller en tous temps et en toute saison à sa merveilleuse patrie, cette méfiance sourcilieuse vis-à-vis de l'extérieur, qui se poursuit d'âge en âge, fut d'une belle efficacité.

« Les crocodiles de toute espèce, qui s'aventureraient sur nos montagnes, disait M. Maurice Muret, l'air ne leur réussirait pas ».

Il recueillit les plus sincères et les plus soutenus applaudissements de la soirée.

Une autre réunion du plus haut intérêt fut le dîner de la Chambre de Commerce Suisse, au Palais d'Orsay.

Cette manifestation réunissait les membres de la Chambre de Commerce, une partie importante de la Légation suisse et les membres de la Presse suisse, sous la présidence d'hon-

neur de S. E. M. Stucki, Ministre de Suisse à Paris, et avec la participation du Président de la Chambre de Commerce, M. Bitterli, un homme plein d'idées, dont la carrière n'a cessé d'être féconde et salutaire.

M. Bitterli est un citoyen tout à fait remarquable et d'une grande jeunesse.

M. H. F. Weber, de la Maison Bell, est l'administrateur sagace de la Chambre de Commerce; nous apprécîâmes aussi son exquise courtoisie.

M. de Pury, avocat-conseil de la Légation, et secrétaire général de la Chambre de Commerce, était aussi présent.

Il lut un rapport qui établit la prospérité de la Société et son immense avenir.

Nous acquiescâmes l'évidence que la Chambre de Commerce Suisse est réellement une société d'intérêt public, un auxiliaire précieux de la Légation.

Ceci nous fut confirmé par M. Stucki lui-même, qui fit un dessert une allocution. Il se plut à exprimer la reconnaissance de la Légation envers la Chambre, pour son dévouement spontané au début de la guerre, et les résultats qui furent obtenus en cette époque troublée.

Notre ministre nous parla ensuite simplement et directement de notre devoir de neutralité.

Il rappela que de Talleyrand aux empereurs d'Allemagne, des hommes politiques du siècle passé, aux ministres de ces dernières années, chaque personnage influent a reconnu la neutralité suisse comme une condition et un élément de l'équilibre européen.

« Un petit pays qui dépense 50,000,000 de francs français par jour et mobilise passé 600,000 hommes pour se défendre a le droit d'être considéré comme plus qu'un neutre occasionnel.

Le pourcentage de la mobilisation suisse est à peu près aussi important que celui de la mobilisation française. Et la Suisse n'a pas de colonies ».

La Suisse, déclarait M. Stucki, n'est pas mobilisée pour des intérêts, elle fait son devoir uniquement, elle considère son état de paix armée comme un devoir envers l'Europe.

M. Stucki expliqua à nos amis combien la neutralité devait être vigilante et combien l'Europe réclamait de nous, de clairvoyance et de patience!

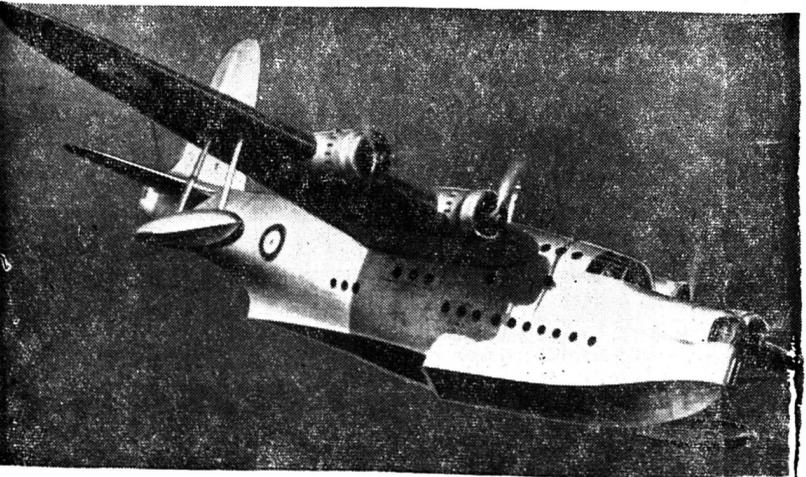
Le discours de M. Stucki fut prononcé avec une incontestable autorité et une égale clarté: il plongea l'auditoire dans l'admiration.

L'auditoire se rendait compte qu'on venait de lui parler comme au public le plus évolué du monde, un public d'une maturité politique exceptionnelle.

Chaque phrase de ce discours respirait la force et dégageait de la lumière. Un diplomate et un conducteur, tel nous parut notre Ministre à Paris. J. H. de Save.

Les avions allemands attaquent les transports de blessés

Le gouvernement norvégien a informé la Croix-Rouge internationale à Genève que suivant des rapports du quartier général des armées du nord, des transports de blessés et de malades ont été attaqués pour la troisième fois le 1er mai dans les eaux territoriales norvégiennes par des avions allemands.



Les nouveaux avions anglais « Sunderland » qui participent à la campagne de Norvège.

LES EVENEMENTS

LE TROUBLE EN MEDITERRANEE

L'Italie s'estime visée

La déclaration de M. Chamberlain, dans laquelle il dit notamment que les opérations en Norvège ne doivent pas détourner l'attention des Alliés dans la Méditerranée et d'autre part aussi celle qui a suivi la nouvelle que la Méditerranée est interdite à la navigation britannique, fait naître à Rome de très graves inquiétudes. On estime que les mesures de l'Angleterre sont dirigées contre l'Italie et qu'elles sont semblables à l'action de la flotte britannique pendant la crise abyssine. On apprend qu'elles auront pour conséquence immédiate une politique navale plus active de l'Italie. On indique que la flotte italienne qui effectuait actuellement des manœuvres dans la Méditerranée, est réunie toute entière et qu'elle est prête à toute éventualité.

Dans les milieux politiques de Berlin on déclare que le discours de M. Chamberlain concernant les mouvements de la flotte alliée en Méditerranée sont la meilleure preuve du désir qu'ont les Alliés d'étendre les hostilités sur d'autres fronts. Cette affirmation est ridicule quand on sait parfaitement que le Reich cherche par tous ses moyens à forcer l'Italie à entrer en guerre.

La fameuse « Berliner Borsenzeitung » parlant de la tension méditerranéenne pose la question: « Un l'Angleterre attaquera maintenant? » On voit qu'elle ne manque pas d'un cynisme révoltant.

Les précautions en Méditerranée

L'escadre franco-britannique est arrivée à Alexandrie.

Le haut commandement militaire égyptien vient d'ordonner des mesures extraordinaires dans tout le pays. Les organisations de D.C.A. et de DAP ont été mobilisées. Les batteries côtières ont été pourvues de leurs servants et sont prêtes à entrer en action. La fameuse « garde du désert » a été renforcée par d'importants détachements disposant du téléphone et de la T. S. F., qui tous ont gagné leurs postes de combat.

L'activité aérienne en Egypte est réduite au strict minimum, tandis que l'aviation militaire est sur pied d'alerte et se tient prête à toute éventualité.

L'île de Malte et toutes les bases navales anglaises en Méditerranée sont obscurcies.

Des manifestations italiennes

Bien que l'on ait démenti une première fois les violentes manifestations contre la France et l'Angleterre, devant les consuls de certaines villes italiennes, on annonce que de semblables incidents se sont renouvelés dans la journée de dimanche.

Un journal de Francfort saisit cette occasion pour dire que le moment ne peut plus être éloigné où l'Italie entrera en guerre aux côtés des armées du Reich.

Les leçons de la guerre en Norvège

Les journaux anglais publient de nombreux commentaires sur les événements en Norvège. En regrettant l'évacuation de Trondhjem et de Namos, ils disent que cet échec met en péril de ministère Chamberlain qui doit être remplacé par des forces plus jeunes.

Le « Sunday Times » dit, entre autres, que la Norvège doit être une leçon pour les petits Etats neutres, et que s'ils ne peuvent pas tenir leurs aéroports en cas d'invasion, ils doivent au moins prendre toutes mesures utiles pour les détruire. Le journal ajoute: « Soignons une fois de plus fidèles à notre tradition de ne pas nous laisser abattre par les revers. Ils doivent renforcer et non affaiblir notre courage, fortifier et non diminuer notre résolution. Le moment est venu pour nous de serrer les dents et d'agir. »

ETRANGER

THOREZ SUR LES TRACES DE FERDONNET

Un des anciens chefs du parti communiste français, député destitué, Maurice Thorez, soldat déserteur et condamné à mort par contumace, se trouverait actuellement dans le pays de Bade où il aurait une activité semblable à celle de Ferdonnet, le traître français de Stuttgart. C'est Thorez qui ferait les émissions en langue française du poste de propagande Humanité.

CONFEDERATION

SERVICE DE DEFENSE CIVILE CONTRE AVIONS

Le service de la défense aérienne passive du Département militaire fédéral complète l'orientation de la population par une nouvelle brochure que chacun recevra à titre gratuit.

Cette brochure tient compte des dernières expériences de la guerre et expose les dangers.

GEORGES OLTRAMARE SUR LA SELLETTE

La division Presse et Radio de l'Etat-major de l'armée communique: « En date du 2 avril 1940, en vertu des motifs qui furent alors indiqués, la publication du journal le « Pilon » a été interdite pendant un trimestre. Le rédacteur en chef de ce journal, M. G. Oltramare, a recouru contre cette décision auprès de la commission fédérale de recours en matière de presse et radio. Le président de ladite commission, sur demande du recourant, conformément à l'ordre 2 de la division presse et radio du 31 octobre 1939, a ordonné la suspension des effets de la mesure attaquée. Il a ordonné, en outre que le journal fut soumis à la censure préventive que le recourant avait déclaré d'avance accepter ».

VALAIS

VIEGE — En faveur du Don National

Samedi soir, les Sociétés locales ont exécuté différentes productions en faveur du Don national et de la Croix-Rouge suisse. La fête a obtenu un vif succès.

VIEGE — Distinction

M. Raymond Perren, de Viège, a obtenu à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, le titre d'ingénieur-chimiste, avec haute distinction, en tête de nombreux candidats.

Nos félicitations.

RANDOGNE — Un triste sire

Un individu a attaqué une jeune fille et l'a blessée de deux coups de couteau au visage. Aux cris poussés par la jeune fille, des voisins accoururent et maîtrisèrent ce brutal personnage. La blessée a été conduite à l'Infirmerie de Sierre; quant à son agresseur il a été mené chez le juge-instructeur qui l'a fait écrouer.

AYER — Tombé d'un rocher

Samedi, dans la soirée, un enfant de M. Camille Savioz est tombé d'un rocher d'une quinzaine de mètres. M. le Dr Germainier, appelé d'urgence, a fait transporter le petit blessé à sa clinique. On craint une fracture de la colonne vertébrale.

SAVIESE — M. Victorien Dubuis, avocat

On annonce la mort, survenue à l'âge de 50 ans, de M. Victorien Dubuis, avocat, à Saviese. Il avait fait ses études de droit aux Universités de Fribourg et de Berne, mais n'avait pas pratiqué le barreau où semblaient l'appeler sa verve, son esprit vif et sa promptitude à la riposte. Il était, en réalité, desservi par une timidité que l'on ne soupçonnait pas. M. Victorien Dubuis fut, pendant dix ans, commissaire de l'impôt de guerre, fonction qu'il abandonna en des jours sombres pour lui et les siens. Il fit partie de l'Administration communale de Saviese de 1917 à 1919, où il joua un rôle modérateur qui ne fut pas toujours compris des dirigeants politiques.

Le peuple, toutefois, en jugea autrement en l'appelant en 1924 à la tête de la Commune comme président.

Retiré de la vie publique, M. l'avocat Dubuis termina dans la souffrance une existence qui ne fut pas exempte de vicissitudes.

Il laissera le souvenir d'un homme d'esprit.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

CONTHEY — Encore des brutalités...

Dimanche soir, à Premplaz, le jeune A. Berthousoz, fils d'Auguste, à la suite d'une querelle, a reçu un coup de pied dans le bas-ventre. Dans la nuit, il fut transporté à la Clinique de M. le Dr Germainier, à Sion.

L'état du blessé est assez inquiétant. Ces actes de brutalité, trop fréquents dans le joli pays de Conthey, provoquent une indignation générale, et il serait souhaitable que les autorités locales s'efforcent énergiquement et sévèrement contre des gestes inadmissibles dans un pays civilisé.

EBOULEMENT DU TIEFGRABEN

C'est la quatrième fois, cette année, que le Tiefgraben, torrent traversant la commune d'Eyholz, alerte le Dép. des Travaux publics.

Ce torrent est alimenté par la fonte des neiges et la chute des pluies; mais à sa source, se trouve un vaste entonnoir où s'accumulent des matériaux qui, parfois, sous l'action érosive de l'eau peuvent être précipités dans le chenal creusé par le torrent, dévaler jusque dans la plaine et obstruer la route cantonale. C'est le cas qui est arrivé dernièrement.

La couche de boue et de pierres, d'une hauteur de un mètre environ, a interrompu la circulation pendant plusieurs heures et il a fallu faire appel à une équipe d'ouvriers et à la troupe pour dégager la route.

MM. Parvex, ingénieur, et Wolf, géomètre, du Département des Travaux publics, ont dirigé les travaux.

Nous savons qu'un projet de correction de ce torrent est à l'étude et que son exécution sera rapidement réalisée, car le danger persistera aussi longtemps que durera l'état des choses actuelles.

SUBVENTIONNEMENT A LA RECONSTITUTION DU VIGNOBLE 1939

Le Service soussigné rappelle aux intéressés que les inscriptions pour le subventionnement à la reconstitution du vignoble doivent être effectuées pour le 7 mai au plus tard, auprès du greffe de la commune de situation de la vigne.

L'arrêté du Conseil d'Etat sur la matière du 23 avril 1940 fournit tous les renseignements détaillés à ce sujet (prière de consulter le « Bulletin officiel » du 26 avril 1940).

Service cant. de la Viticulture.

DE NOUVELLES RELEVES MILITAIRES

En vue de relever d'autres troupes, le Conseil fédéral a, sur proposition du général, ordonné la mise sur pied des troupes mentionnées ci-après:

1) Pour le 14 mai 1940, à 9 heures: Gr. d'ob. camp. 45, Etat-major; Battr. ob. camp. 162 et 163; Battr. de mont. 201; Battr. can. 8,4 cm. 220; Gr. de can. Id. mot. 71; Dét. obs. art. 13; Bat. sap. lw. 22; Bat. pont. 1; Cp. tg. mont. 12; Cp. lw. tg. mont. 28; Cp. lw. tg. 17; Dét. pont. lst. 11 et 12; Dét. lg. lst. 37, 38, 39 et 40.

2) Pour le 18 mai 1940, à 9 heures:

A. Les classes de la landwehr et du landsturm et les hommes des services complémentaires de troupes frontières de la brigade frontière 9, du régiment infanterie montagne 18. Sgl. affiche de mise sur pied.

B. Rgt. inf. mont. 5; Gr. mot. can. 26; Cp. tg. mont. 10; Cp. san. mont. II/10; Rgt. inf. mont. 35 (sans le bat. car. mont. 8); Bat. fas. mont. 91; Gr. can. mot. 28; Cp. san. mont. II/12. Pour le surplus, consulter l'affiche de mise sur pied.

C'est dans votre intérêt de conclure une ASSURANCE sur la vie; contractez-la auprès de la Société Suisse d'Assurances générales sur la vie humaine, représentée en Valais par

Edouard Pierroz
à Martigny

Chronique séduoise

Ceux qui s'en vont

† M. Robert Lorenz

Ce matin vient de mourir, des suites d'une méningite aiguë, M. Robert Lorenz. Fils du charbon et maréchal-ferant bien connu, le défunt avait conquis les traditions paternelles, puis le métier devenant trop ingrat, par suite du remplacement des bêtes de trait par la traction automobile, il avait fermé boutique pour s'établir épicier. A la mort de son épouse, M. Lorenz remit son commerce pour se mettre au service de l'Etat. Employé à l'arsenal, il fut bientôt désigné comme intéendant des casernes, poste qu'il occupa pendant de nombreuses années. Employé ponctuel, de caractère très sociable, toujours prêt à rendre service à chacun, Robert Lorenz ne laisse que de bons souvenirs. Il était le cadet d'une nombreuse famille où les fils sont tous des hommes d'une belle stature, il était le frère de M. Joseph Lorenz, le très sympathique visiteur aux douanes de Brigade et surveillant dévoué des cabanes du Club alpin et frère également de M. Charles Lorenz, ancien chef de cuisine, bien connu à Sion, et établi actuellement à Touggourt, dans l'Algérie du Sud.

Aux enfants du défunt, ainsi qu'à sa famille, vont aujourd'hui nos sincères condoléances.

† Mlle Marie Bruttin

Nous apprenons avec regret le décès subit survenu dimanche matin, vers 10 h., de Mlle Marie Bruttin. Frappée d'une congestion en procédant à sa toilette, le docteur ne put en arrivant que constater la rapidité avec laquelle la mort avait fait son œuvre.

Agée de 72 ans, Mlle Marie Bruttin s'occupait activement des travaux manuels dans les Ecoles primaires, dont elle fut l'inspectrice. Toujours à la recherche des bonnes œuvres auxquelles elle contribuait avec un infatigable dévouement, la défunte ne laisse que le meilleur des souvenirs à tous ceux qui ont pu la connaître et l'apprécier.

Qu'elle repose en paix et que toute sa famille veuille bien accepter ici l'hommage de notre sympathie.

A. Gh.

Cours d'ébourgeoisement

La Société séduoise d'agriculture organise un cours d'ébourgeoisement de la vigne, qui aura lieu les jeudi et vendredi 9 et 10 mai.

Les personnes qui désirent suivre ce cours sont priées de se trouver le jeudi 9 mai à 8 heures devant le Café de la Glacière, à Sion et de s'annoncer au chef du cours, M. H. Roten. Finance d'inscription: 1 fr. 50.

Un geste à relever

Pour témoigner toute leur reconnaissance envers le public de Sion qui n'a pas manqué de bien accueillir toutes les fillettes qui venaient les timbres du 1er août au profit des œuvres sociales de son unité, la fanfare d'un bataillon valaisan a donné hier, dimanche, de 11 h. à midi, devant la place de l'Hôtel de Ville, un fort beau concert qui fut très apprécié et avait attiré un nombreux public, au point même que la circulation était rendue des plus difficiles.

Tombé d'un balcon

Samedi dernier, la petite Yvette Jacquemet, en jouant avec son frère, sur un balcon, est

A l'ouvrage du soldat et de la Croix-Rouge

Voilà une œuvre qui, à notre avis, n'est pas suffisamment connue. Oh! nous savons bien que la charité se passe volontiers de toute publicité! Cependant, nous estimons nécessaire de dire au public le résultat merveilleux que l'on peut obtenir simplement avec un peu de dévouement!

En effet, quelques dames et demoiselles de bonne volonté ont réussi à confectionner, depuis l'année dernière et jusqu'à fin avril de cette année: plus de 1,000 paires de chaussettes; 300 chemises; 100 paires de gants; 100 passe-montagnes; 80 pullovers. Le tout a été distribué à nos soldats.

En outre, elles ont préparé pour la Croix-Rouge, 500 draps de lits, 500 taires d'oreillers, 500 linges de toilette, 400 chemises pour malades, 250 essuie-mains, 60 blouses d'infirmières, 20 tabliers d'infirmières, 10 blouses de médecins. Ne reste-t-on pas étonné devant ces chiffres?

Mais ce n'est pas tout! Un jour par semaine est consacré aux pauvres de la ville. Et là encore, c'est une série éloquentes de bas et chaussettes, sous-vêtements et même vêtements!

Que d'heureux n'a-t-on pas fait! Si l'ouvrage soulève notre admiration, ne mérite-t-il pas aussi notre appui? Car la bonne volonté ne suffit pas. Le matériel et les fournitures doivent être achetés.

Empressons-nous d'ajouter qu'une certaine quantité de laine ainsi que des tissus ont été fournis par l'Oeuvre Sociale de l'Armée et par le Département Militaire de notre canton. Que d'autres dons en nature ont été faits par la Maison Delaloye & Joliat, à Sion et Max Schmid à Lausanne. Que plusieurs dames, en plus de leur travail, ont fourni à leurs frais de la laine et du tissu. Que des dons en espèces sont parvenus de diverses personnes et sociétés, soit: Ménéstrandie Séduoise, produit de la tombola de la « Croisade », conférence de M. l'aumônier Rey, conférence sur la Tunisie, produit d'une collecte en ville, etc.

tombée d'une hauteur de 4 à 5 mètres et s'est fracturée la jambe gauche. Elle a été confiée aux bons soins de M. le Dr Germainier.

Le procès Rossier devant le Tribunal

Cet après-midi ont commencé les débats du procès Etienne Rossier devant le Tribunal d'arrondissement de Sion.

Pour l'intelligence de ces débats, nous rappelons les faits essentiels de cette affaire, dont le caractère « singulier » défraya, en son temps, la chronique séduoise.

Les faits

Le 7 avril de l'an dernier, à la rue du Rhône, une femme nommée Blanche Kleist, appela au secours, par la fenêtre de l'immeuble où elle prétendait être séquestrée par son amant Etienne Rossier. Elle réussit à jeter un billet, que son ancien amant, Francis Masson, qui se trouvait dans les parages, s'empressa de porter à la police.

Le brigadier de gendarmerie Beytrison, accompagné de deux gendarmes et de Masson, se rendit sur les lieux, mais il se heurta à une porte close. Après la sommation d'usage, la porte fut enfoncée et la police pénétra dans l'appartement qu'occupait Rossier et la femme Kleist. Une série de coups de revolver accueillit les gendarmes qui ripostèrent. Dans la bagarre et à la faveur de l'obscurité, Etienne Rossier réussit à s'échapper, cependant que Francis Masson atteint d'une balle au ventre s'écroula. Il fut conduit à l'hôpital cantonal où il y succomba quelques jours plus tard, en déclarant que c'était Rossier qui avait tiré sur lui. Celui-ci, arrêté, nie avoir tiré et déclare n'avoir jamais possédé de revolver.

Rossier est inculpé de coups et blessures ayant entraîné la mort et d'incitation à la débauche. La femme Blanche Kleist est inculpée de prostitution.

Le Tribunal est présidé par M. le juge Alphonse Sidler, assisté de MM. les juges Devantéry et Rieder. M. l'avocat Joseph Kuntschen représente le Ministère public et M. Camille Crittin la défense.

Au moment où nous mettons sous presse, M. Kuntschen prononce le réquisitoire qui est une accusation formelle du meurtre de Rossier. Il est avéré, au vu de certaines pièces qu'il vivait de la prostitution de Blanche Kleist.

La Banque Populaire Valaisanne en fête

Samedi, à 13 h., la Banque Populaire Valaisanne avait organisé un dîner à l'Hôtel du Midi, pour fêter et remercier les maîtres d'état et ouvriers ayant exécuté les divers travaux du bâtiment. Elle avait eu aussi la délicate pensée d'y convier la presse locale qui eut ainsi le plaisir de se trouver avec les premiers fondateurs, encore vivants, de cette Banque et de tous ceux qui ont contribué à l'édification d'un vrai palais, aujourd'hui terminé et inauguré, faisant honneur à notre ville, ainsi qu'à tous ceux l'ayant conçu et créé.

M. l'ingénieur Hermann Muller, à la tête du Conseil d'administration, prit le premier la parole et fit un résumé de l'histoire de cette Banque, fondée en 1905, s'installant d'abord à la rue de Conthey, dans un petit « poulailler » de deux chambres, puis déménagea dans la maison Calpini et s'est enfin installé chez elle, dans ce beau local que chacun peut admirer.

Avant de désigner M. Flavien de Torrenté comme major de table, M. l'ingénieur Muller adressa des paroles bienveillantes à tous, y compris les membres de la Presse.

Un menu des mieux choisis, des vins excellents crûs valaisans firent honneur aux te-

Mais tout cela s'est épuisé rapidement! C'est pourquoi nous voulons croire que chacun aura à cœur de soutenir une œuvre aussi utile, disons même nécessaire en ces temps-ci. Songez que les effets usagés mais en bon état, trouvent une heureuse utilisation. Les revues et livres sont aussi les bienvenus pour nos soldats.

Et vous, Mesdames et Mesdemoiselles surtout, n'oubliez pas que l'ouvrage est ouvert tous les jours, sauf le jeudi et le samedi: En y passant quelques heures par semaine, c'est pour vous une excellente occasion de « servir » et servir n'est-ce pas faire son devoir?

Songez que l'ouvrage a besoin de renfort et qu'il vous attend. Soyez assurées d'avance, de la reconnaissance de nos soldats.

Et maintenant, un mot de gratitude envers Mm. Lorétan-Imbiederland, la grande animatrice de l'ouvrage. En effet, elle pense à tout et se dépense sans compter. Nous aurons gardé d'oublier Mlle Donazzolo, qui avec un soin méticuleux inscrit tout, range tout, ce qui est très précieux. Un remerciement tout spécial à toutes les dames du Comité pour leur beau dévouement.

Notre reconnaissance va également aux dames et demoiselles qui se sont dépensées jusqu'ici, ainsi qu'aux instituteurs et écoles qui, par leur travail, ont contribué au succès de l'ouvrage.

Ce beau dévouement ne manquera pas de se poursuivre et de s'accroître encore, ce qui, une fois de plus, donnera raison à notre belle devise: « Un pour tous, tous pour un! »

P.-S. — Nous relevons avec plaisir que l'ouvrage de Sierre, dirigé par Mme Imesch de Chastonay, a fait parvenir: 250 paires de chaussettes, 60 chemises, 30 pullovers, 35 paires de gants, 40 passe-montagnes, ainsi qu'un certain nombre de cache-nez, manchettes, mitaines, etc.

Ce qui prouve que les dames de Sierre ne sont pas à court de dévouement!

nanciers de l'Hôtel (l'hoirie Kuonen), et le temps passa fort agréablement à écouter la musique d'un jeune peintre, M. Roch, dont la mandoline alternait avec les paroles pleines de cet à-propos, souvent mordant, qui caractérisa le major de table, M. Flavien de Torrenté, ainsi que de plusieurs discours (MM. Henri Spahr, Alb. de Torrenté, sur la Banque, Schlotz, représentant des ouvriers, Pasquier, architecte, Juste Andréoli, etc., etc.) rendant hommage à l'esprit d'union et de collaboration qui n'a cessé de pourvoir à la construction d'un véritable palais faisant honneur et à la Ville de Sion et à tous ceux qui ont fait surgir un bâtiment que l'on peut qualifier comme étant une belle œuvre de solidarité.

L'âme chevillière de tous ces travaux fut un peu M. Etienne Balleys, fondé de pouvoirs, trop modeste pour prendre la parole en public, mais dont MM. Muller et de Torrenté ne manquèrent pas de signaler tous les mérites.

La Presse n'a pas manqué de saluer à son tour une Banque faisant honneur à ses constructeurs.

Mais le temps presse. M. Fl. de Torrenté, obligé de se retirer, est remplacé par son père, presque aussi jeune et plein d'esprit que lui. Après avoir levé une dernière fois son verre à la santé de tous, présents ou absents (parmi lesquels MM. G. Lorétan, Maurice Gay, etc.) cette belle réunion prend fin et laisse certainement le meilleur souvenir de cette bonne collaboration amicale qui a élevé dans notre bonne ville de Sion l'un de ses plus beaux édifices.

Ne manquons pas d'ajouter qu'exactement 92 maîtres d'état et ouvriers, exécuteurs des divers travaux en question, assistaient, joyeux, à ce « frugal » dîner si bien servi et où rien ne manquait, pas même un excellent dessert suivi de café. Enfin, si cette petite fête de famille n'a pas eu lieu comme d'habitude dès l'achèvement des travaux de maçonnerie et de charpente, à la pose du « bouquet », c'est à cause des circonstances actuelles, mobilisation, etc., qui l'ont forcément retardé.

En invitant les membres de la presse locale, ceux-ci en ont été vivement touchés et tiennent à en témoigner ici toute leur plus vive reconnaissance.

La JACF à Valère

L'univers chrétien prie pour la paix. La consigne de S. S. Pie XII de consacrer le mois de mai tout particulièrement à Marie et par son intercession, obtenir de Dieu l'incomparable bienfait de la paix a donné l'occasion à une imposante manifestation jaciste valaisanne, hier dimanche, à Notre-Dame de Valère.

La J.A.C.V. ne pouvait, certes, être mieux inspirée pour tenir son premier congrès cantonal. Les circonstances ont empreint toute la journée d'une atmosphère de gravité, de sérénité en même temps et de grande confiance en la Providence. Aussi, est-ce réconfortés que nous sortons de cette manifestation, grandiose par le cadre dans lequel elle se déroula, grandiose aussi par l'affluence qu'elle connut — plus d'un millier de participants — grandiose par la foi qu'elle manifesta dans la protection du Très-Haut.

Le pittoresque chemin menant à la collégiale de Valère offrait en ce premier dimanche de mai, le non moins pittoresque spectacle d'une interminable procession, d'une litanie de bérets et de costumes dans laquelle se retrouvaient les diverses régions du Valais romand, toutes accourues mettre sous la protection de la Vierge les soucis et les peines. La jeunesse agricole féminine du Valais romand affirmait ainsi son amour de Marie et sa volonté de vivre sa Foi.

S. E. Mgr l'Evêque du Diocèse avait bien voulu honorer la manifestation de sa présence et non seulement célébrer l'office divin dans l'antique cathédrale, mais encore adresser à ses fidèles qui l'acclameront à la sortie une allocution pleine d'enseignements précieux. Confiance et prière, tel fut le thème de son sermon. Confiance en Dieu qui, à chaque époque critique de l'Histoire de l'Eglise, n'est pas resté sourd aux appels et supplications, qui a sauvé la Chrétienté des hordes d'Attila et de l'invasion mahométane, comme il avait sauvé les apôtres sur la mer agitée. Confiance qui doit s'exprimer par une prière plus fervente, une prière incessante. Priez, ce fut la consigne du Pasteur du Diocèse que la JAC a juré de suivre.

Toute l'après-midi fut consacrée au rappel des devoirs qui incombent à la jeune fille paysanne, leçons éminemment pratiques, mises en lumière par la dévouée présidente de la JACF. Véritable apôtre, Mlle Jeanne Bérard a su trouver le cœur et l'esprit de ses auditrices en insistant sur le côté pratique de ces devoirs au sein de la famille, au travail des champs, dans les relations envers le prochain, dans les fréquentations. La moralité du village est une condition essentielle d'une vie chrétienne et heureuse, on ne saurait assez y insister. Cette moralité dont avait parlé dans son sermon S. E. l'Evêque, et sur laquelle revint quelques instants plus tard l'aumônier cantonal, M. le chanoine Rey, constitue la pierre angulaire de la renaissance chrétienne dans nos bourgs et nos villages.

M. le chanoine Rey, en des accents d'une haute envolée, nous donna les consignes de la Vierge Marie: sanctification du travail paysan, pureté du cœur, apostolat par l'exemple. Son éloquence persuasive, sa conviction entraînant n'eurent pas de peine à captiver l'attention et l'enthousiasme de son auditoire qui ne lui ménagea pas les applaudissements, non plus qu'à M. l'aumônier Oggier, dont l'entraînement communicatif ne contribua pas peu au succès de la journée.

Puis, en récitant le chapelet, la longue théorie se remet en marche vers l'église où va se dérouler le dernier acte de cette grandiose manifestation. Réunies dans le cœur, en présence de l'évêque, du clergé, des aumôniers, des centaines et des centaines de

joicistes, à la voix d'une soliste, lancèrent leurs supplications à Marie, dans un magnifique cœur parlé: ayez pitié de nous, de nos soldats, de nos familles, faites que la guerre et ses dévastations épargne notre pays, mon Dieu, si telle est votre sainte volonté, ayez pitié des malheureux, des exilés, de ceux qui souffrent. Ayez pitié de nous et pardonnez-nous nos péchés, péchés privés et péchés publics, augmentez notre foi et notre amour, fortifiez notre volonté, dirigez les flans de notre cœur. Notre-Dame de Valère, priez pour nous.

Dans l'enceinte vénérable et séculaire, les descendants des croyants de jadis se réfugiaient dans leurs épreuves et les dangers auprès de la protectrice des affligés et viennent chercher près d'Elle aide et courage. Ils ne seront pas confondus.

Ajoutons que les divers mouvements spécialisés: F.E.C., J.O.C., J.I.C. et le secrétariat de l'Action catholique avaient été l'objet d'une invitation spéciale de Son Excellence Mgr l'Evêque du Diocèse. La graine a germé, la semence de la bonne parole a levé, les efforts des premiers pionniers, à la tête desquels nous n'aurions garde d'oublier le nom de Mlle Joséphine de Courten, présidente romande, n'ont pas été vains. La J.A.C. vole aujourd'hui de ses propres ailes et entreprendre le grand œuvre du renouvellement chrétien dans nos campagnes.

Le congrès de dimanche nous promet des fruits nombreux et excellents.

Quand deux vélos se rencontrent...

Vendredi soir, vers 21 h., un cycliste, qui montait l'Avenue du Nord, entra en collision avec un de ses collègues, qui venait en sens inverse. Comme d'habitude, beaucoup de bruit, un peu de poussière, deux jurons bien sentis et... en route pour le plus proche garage.

Concert du violoncelliste Bonucci

Ce soir lundi, 6 mai, à 20 h. 45, sous les pices de la Société des Amis de l'Art, le célèbre violoncelliste Arturo Bonucci, donnera exceptionnellement un concert dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix. Au programme Vivaldi, Boccherini, Brahms, Respighi, Casella, etc.

Bureaux de l'Etat-Civil.

Le bureau de l'Etat civil de Sion sera ouvert, durant le mois de mai, de 17 h. à 18 h., au lieu de 11 h. à midi.

Exercice d'obscurcissement de Sion

Le contrôle, opéré par la troupe DAP, à l'occasion de l'exercice d'obscurcissement des 25 et 26 avril dernier, a permis de constater que la population de la Commune avait fait un réel effort pour se conformer aux instructions données et obtenir ainsi des résultats effectifs.

Il a été cependant commis encore nombre de contraventions aux exigences réglementaires, qui ont dû être soumises pour sanctions à l'Autorité compétente.

D'autre part, il est nécessaire de souligner que dans ce domaine la bonne volonté ne suffit point. Comme insiste derechef le Département militaire fédéral, dans sa brochure d'avril 1940 distribuée à tous les ménages, l'obscurcissement doit être préparé de manière si complète que grâce à lui la vie puisse continuer normalement en temps de guerre.

Dans beaucoup de familles, les dispositions prises se révèlent encore insuffisantes. De telles lacunes ne sauraient plus être tolérées dans les moments graves que nous traversons et les simples négligences devront être également punies lors des prochains exercices.

Que chacun veuille à parfaire l'obscurcissement de ses locaux.

Le Chef local DAP, Sion:

Chronique sportive.

FOOTBALL

Une belle victoire des Sierrois

Hier après-midi, le public a assisté à cette rencontre qui était attendue dans les milieux sportifs avec un vif intérêt. Dès le début, l'équipe adverse se montra nettement supérieure aux Sédunois et, déjà à la 10ème minute de jeu, marquait un but. A la mi-temps: 3-0 et, pour terminer, les Sédunois ayant marqué 2 buts, résultat: 5-2 pour Sierre.

Championnat valaisan

Martigny I bat Monthey II: 7-0

Match sans histoire. Monthey II se présente à dix joueurs, après dix minutes de jeu

l'arrière-gauche se blesse en dégageant. C'est donc à neuf hommes que Monthey II se défendra contre Martigny I, pratiquant un jeu plein d'allant et de brio. Malgré leur handicap, les Montheyens ne se découragèrent pas et latèrent jusqu'au bout de la partie. Le match resta très ouvert et fut plaisant à voir. On a remarqué la rapidité des joueurs et leur belle sportivité. L'arbitre, M. Camille Cornaz, de Sion, a donné satisfaction. B.



Avis officiel

COMMUNE DE SION

**PLACE D'AVIATION
INTERDICTION DE PARCOURS**

D'entente avec l'Autorité militaire, il est rappelé au public la défense formelle de circuler sur la place d'aviation, soit à pied, en vélo ou autrement.

Les contrevenants sont passibles d'amende. Sion, le 6 mai 1940.

L'Administration communale de Sion.

CHARBON

Il est rappelé aux intéressés que la formule à remplir en vue d'obtenir des autorisations d'achat de charbon doit être remise au Bureau communal pour le 12 mai courant au plus tard. Les formulaires sont à disposition au **POSTE DE POLICE**.

Pour éviter des désagréments, il est vivement recommandé d'en remplir très exactement toutes les rubriques.

Sous réserve des cas d'urgence, les autorisations d'achat de charbon seront délivrées comme suit, à la Grande Salle de l'Hôtel de Ville:

- le 20 Mai, de 8 h. à midi, pour les lettres A, B;
- de 13 h. 30 à 17 h. 30, C, D, E;
- le 21 Mai, de 8 h. à midi, pour les lettres F, G, H;
- de 13 h. 30 à 17 h. 30, I, J, K, L;
- le 22 Mai, de 8 h. à midi, pour les lettres M, N;
- de 13 h. 30 à 17 h. 30, O, P, Q;
- de 24 Mai, de 8 h. à midi, pour les lettres

R. S.; de 13 h. 30 à 17 h. 30, T à Z. Sion, le 6 mai 1940.

L'ADMINISTRATION.

LE TEMPS

Le baromètre en hausse, semble annoncer le beau temps et une température plus élevée. Ce matin, à 7 h., à Sion +11 degrés, alors que samedi il n'y en avait que 6 et près de zéro à Batassé.

DANS LES SOCIÉTÉS

C. A. S., Groupe de Sion. — Dimanche et lundi 13-14 mai (Pentecôte), Course au Bieshorn. S'inscrire chez Fernand Gaillard, jusqu'au 9 mai. Tous renseignements par le chef de course au stamm mercredi soir le 8 courant.

Chœur Mixte et Chorale. — Répétition, mercredi et jeudi à 8 h. 30, à la Planta.

Section des Samaritains. — Exercice pratique pour groupe I (militaires S.V.M. et D.A.B.) mardi, à 20 h. 30, précises, au local.



Madame Marie DUBUIS et ses enfants, Alice, Germaine, Albert et Edouard, ainsi que les familles DUBUIS, CONSTANTIN, HERITIER, TORRENT, et les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Victorien DUBUIS

AVOCAT,

leur bien cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et parent, que Dieu a rappelé à Lui, après une courte maladie, à l'âge de 50 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Savièse, le mardi 7 mai, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†
Mademoiselle Marthe LORENZ, à Zurich; Mademoiselle Charlotte LORENZ, à Sion; Monsieur et Madame Joseph LORENZ, à Brigue, leurs enfants et petits-enfants; Madame et Monsieur Joseph BELLWALD, et leur fille, à Sion; Madame E. ELCHEAT-LORENZ, à Touggourt, et ses enfants, au Caire; Madame et Monsieur Guillaume DELA-LOYE, et leurs enfants, à Zurich; Madame Veuve E. LORENZ-HAREWOOD, et ses enfants, en Angleterre et à Jérusalem; Monsieur Charles LORENZ, à Touggourt, et ses enfants, en France; Monsieur Rodolphe KELLER, à Sion; Madame et Monsieur E. LORETAN et leur fils, à Sion; Monsieur et Madame E. GUNTENSPERGER et leur fille, à Soleure; Monsieur et Madame A. GUNTENSPERGER et leurs enfants, à Engelberg; Madame et Monsieur COPT et leurs enfants, à Sion; Madame et Monsieur REGAZZONI et leur fils, à Zurich, ainsi que les familles LORENZ, BICKEL, BAYARD, JULIER, GUEX, ont la grande douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Robert LORENZ

Intendant de la Caserne

leur très cher père, frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu à Sion le 6 mai 1940, à l'âge de 56 ans, muni des Saints-Sacraments.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, mercredi le 8 mai 1940, à 10 heures.

P. P. L.

La famille de Mme Vve A. GAPANY exprime à tous ceux qui l'ont entourée dans son grand deuil sa reconnaissance émue.

Jeune fille
sachant cuisiner, est demandée dans famille, pour la saison d'été aux Mayens. S'adresser sous P. 2855 S. Publicitas, Sion.

Sommelière
est demandée de suite. Bon salaire. Certificats et capacités exigés. S'adress. sous P. 3008 S. à Publicitas, Sion.

Porteur
peut entrer de suite. Boulangerie Schwarz, Sion.

A vendre
un bois de lit noyer Louis XV, 2 places, avec sommier, à l'état de neuf. S'adresser au bureau du journal.

A vendre
à Sion, maison d'habitation, 5 pièces et dépendances, avec jardin arborisé. Confort. S'adr.: bureau du journal.

100 harpes malvoisie
demandées. Offres à M. Edmond de Torrenté, Sion.

Chiens bergers
âgés de 5 semaines. S'adresser à Pierre Maître, Forclaz, berger, Villaz-Evolène.

Chauffeur
marié cherche place. Faire offres avec conditions de salaire sous chiffres P. 2958 S. à Publicitas, Sion.

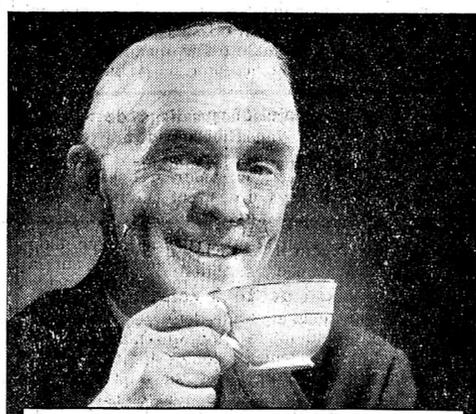
Daetylo
est demandée par bureau de la place. Faire offres écrites avec présentations au bureau du journal.

A vendre
un fort mulet, âgé de 11 ans, éventuellement échangeable contre un cheval ou mulet d'un petit prix, ou jugement portant de préférence. S'adresser à Louis Pralogn, Crêtaz-Euseigne.

On cherche
joli appartement 3 chambres, cuisine, chambre de bains et jardin. S'adresser à Mme Mce Berthouzo, à la Planta.

A LOUER
joli appartement 3 chambres, cuisine, chambre de bains et jardin. S'adresser à Mme Mce Berthouzo, à la Planta.

Placement
A vendre, à Sion, 9000 m2 de vigne en plein rapport. Demander renseignements à Ed. Chapuis, Rue Centrale 6, Lausanne.



**LES ANNÉES
NE COMPTENT
PLUS**

pour qui sait échapper à la fatigue de l'âge. A un certain moment de la vie, l'organisme assimile moins bien la nourriture habituelle. Un aliment de soutien s'impose.

Faites alors confiance à l'Ovomaltine et prenez-en 2 à 3 cuillerées à café, une ou plusieurs fois par jour, dans une tasse de lait ou dans votre infusion préférée (thé noir, tilleul, camomilles).

L'Ovomaltine est un concentré, dans les proportions exigées par l'organisme, des principes essentiels des meilleurs aliments naturels, tels que le malt, le lait, l'œuf, aromatisés au cacao et réputés pour leur action à la fois nutritive et fortifiante.

Grâce à un procédé délicat de fabrication, l'Ovomaltine contient vivantes la lécithine du jaune d'œuf, la diastase, c'est-à-dire le ferment digestif du malt, les graisses, l'albumine du lait et de l'œuf, ainsi que les vitamines naturelles A et B.

Facile à prendre, facile à digérer, facile à assimiler

OVOMALTINE

défie le temps!

En vente partout à 2 frs et 3 frs 60 la boîte

Dr A. Wander S.A., Berne

Repasseuse

qualifiée, connaissant branche teinturerie est demandée de suite par la **TEINTURERIE KREISSEL**, Sion.

PERDU
montre dame en or. Prière de la rapporter contre récompense au journal.

A LOUER
appartement 3 chambres, cuisine; de suite ou date à convenir. S'adr. journal.



Le principal

Aujourd'hui, plus que jamais, prenons soin du linge et sachons qu'une bonne lessive (PERSIL) sert à le conserver.



A LOUER
petit appartement
3 chambres et 1 cuisine, pour le 31 mai; prix très réduit. S'adresser le matin chez Mme Pierre Cagna, Sion.

A LOUER
CHAMBRE MEUBLÉE
Mme A. Dupuis, Villa Lathion.

A LOUER
de suite, jolie chambre meublée.
S'adresser au bureau du journal

A LOUER
chambre meublée, indépendante, maison Mottier, av. gare. Adr. au 3me, Mme Ed. Conod.

Dominique Bourdin
peut venir chez Jules Perrollaz, chercher objet perdu.

Jeune fille
sérieuse, cherche place comme débutante, fille de salle, sommière. Certificats à disposition.
S'adresser au bureau du journal

5 bonnes effectives
sachant attacher avec la paille sont demandées. Faire offres sous chiffre X 27238 L. Publicitas, Lausanne.



Emissions de Sottens

Mardi 7 mai

7.00 Informations. 11.00 Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17 h. Emission commune. 18.00 La demi-heure des jeunes. 18.30 Paysages de chez nous vus par nos peintres. 18.40 Barcarolle en fa majeur, op. 60, Chopin. 18.50 Communications diverses. 18.55 Un tango... 19.00 Voix universitaires. 19.10 Concert. 19.30 En marge de l'actualité. 19.35 Suite du concert. 19 h. 50 Informations. 20.00 Echos d'ici et d'ailleurs. 20.30 La Guitare et le Jazz-band. 22 h. 20 Informations.

Mercredi 8 mai

7.00 Informations. 10.10 Emission radiophonique. 10.40 Quelques disques. 11.00 Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Emission pour la jeunesse. 18.50 Communications diverses. 19.00 Petit concert pour la jeunesse. 19.15 Micro-Magazine. 19.50 Informations. 20.00 L'opérette-cocktail. 20.40 Festival organisé par le Chant Sacré. 22 h. 35 Informations.

CURIOSITÉS

— On a récemment mis la main sur l'ancien menu d'un dîner de gala donné par Louis XIV en 1668 et qui comporte 4 potages et 18 services. Le roi mangea de tout et redemanda même de 4 plats.

— Il existe en Amérique un commerce florissant d'objets qu'on prétend avoir appartenu aux vedettes de cinéma et pour lesquels les amateurs paient des prix fous.

— En faisant sur son voilier un petit voyage de plaisir dans le Pacifique, un Américain essuya une tempête pendant laquelle il perdit toute sa voiture. Il fut obligé de hisser un drap de lit en guise de voile de secours.

LES VILLES D'UN PAYS DONT ON PARLE

Pour suivre les opérations de guerre en Norvège, il est utile pour le lecteur d'être renseigné sur les villes de ce pays, dont les noms reviennent souvent dans les communiqués des armées aux prises. C'est pourquoi nous donnerons ici quelques renseignements intéressants ces principales agglomérations:

Bergen

Voici le port de Bergen, que les Allemands camouflés en marins et en touristes occupèrent, mitraillés au poing, tout au début de l'invasion allemande.

Les habitants de Bergen prétendent que leur ville est la plus belle de la Norvège! Pourtant peu de Norvégiens sont de cet avis! La ville de Bergen a beau être pittoresque, jolie sous plus d'un rapport, toujours est-il que le climat y est exécrable en ce sens qu'il y pleut tout le long de l'année. On ne peut pas dire qu'il y fait froid: la température est plutôt assez élevée en ces parages nordiques.

Ce qui rend le séjour à Bergen particulièrement désagréable, c'est l'humidité.

Il est à remarquer que les habitants de Bergen se sentent très peu Norvégiens. Ils aiment leur ville plus que leur Patrie!

Les environs de Bergen sont accidentés, mais les « montagnes » ne sont que fort peu élevées et la plus haute n'a pas plus de 577 mètres de hauteur.

C'est en 1445 que quelques commerçants, venant des villes hanséatiques vinrent se fixer ici dans le but de faire du commerce avec l'Angleterre et l'Europe centrale. Comme vestige de leur séjour ici, on montre encore de nos jours un vieux pont qui est une des curiosités de la ville.

Ici aussi le nombre d'armateurs est assez élevé.

Les ateliers de constructions navales comptent parmi les plus importantes du pays. Les filatures sont prospères. De nombreuses usines de conserves de poissons, plusieurs raffineries d'huile de foie de morue, connues dans le monde entier, ont fait de Bergen une ville très prospère. (à suivre)

Acheter, c'est collaborer à la défense économique du pays.

Le coin de la ménagère

La farine bise est excellente pour la cuisine!

(Comm.) « Jamais je ne pourrais me décider à préparer mes potages, mes sauces, mes gâteaux, etc., avec la nouvelle farine. Nous sommes habitués à avoir pour cela de la farine fleur parfaitement blanche ». Telles sont les paroles que nous avons entendues récemment prononcer par une maîtresse de maison. A en juger d'après les constatations de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, de nombreuses mères de famille pensent de même. Or, cette opinion est erronée. En effet, du point de vue purement culinaire, de nombreux mets et genres de pâtisserie préparés avec notre excellente farine bise sont non seulement aussi bons, mais même plus savoureux que lorsqu'on emploie exclusivement de la farine fleur. Il y a lieu de signaler, d'autre part, que la farine bise est sensiblement plus nourrissante et, de ce fait, plus économique.

En outre, la farine fleur coûte, presque 10 cts. de plus par kilo que la farine bise. Par conséquent, le côté pécuniaire de la question devrait également déterminer les maîtresses de maison à n'utiliser que de la farine bise. Enfin, si l'on se place sur le terrain de l'économie nationale, on constatera ce qui suit: grâce aux prescriptions qui régissent actuellement la mouture du blé, la majeure partie de la farine fleur contenue dans le grain passe dans la farine bise. En effet, le taux d'extraction de la farine fleur est limité à 10%. C'est précisément la raison pour laquelle la farine bise a une teinte encore aussi claire. La qualité de notre pain bis s'en ressent également et, d'autre part, grâce à l'économie de matières premières réalisées lors de la mouture, il a été possible de maintenir le prix du pain à un niveau inférieur.

Les consommateurs devraient donc s'abstenir de leur plein gré d'acheter de la farine fleur afin de laisser la faible quantité de farine ainsi produite à la disposition des malades et pour certains usages particuliers. Nous sommes persuadés que le peuple suisse saura tenir compte de ce désir des autorités, sans que celles-ci doivent prendre des mesures de contrainte. En premier lieu, les maîtresses de maison doivent se défaire d'une certaine prévention à l'égard de la farine bise. Qu'elles en fassent donc l'essai et elles pourront constater que le résultat est surprenant.

O. F. G. A.

Les fausses accusations de M. von Ribbentrop

Les gouvernements britannique, français, et norvégien réfutent chacun les accusations calomnieuses de M. de Ribbentrop sur l'invasion de la Norvège. Ces réutations ne sont pas difficiles pour prouver que de longue main les Allemands avaient conçu leur plan sur la Norvège. Il n'y a qu'à suivre les événements de près pour se rendre compte de la vérité.

Le gouvernement norvégien, en signalant la présence, dans son pays, de nombreux soldats allemands (travestis en matelots ou en touristes, avant l'agression, constate bien que le Reich prenait ses dispositions en conséquence. D'autre part, il dit que le gouvernement allemand a déclaré le 26 avril qu'il était en guerre avec la Norvège. Le gouvernement le savait déjà depuis la nuit du 8 au 9 avril, au cours de laquelle l'Allemagne commença, sans déclaration de guerre à envahir le territoire norvégien.

Et à son tour M. Koht, ministre des affaires étrangères de Norvège, accuse l'Allemagne d'avoir violé les dispositions du droit international et que la machine de guerre allemande fait la guerre en Norvège au mépris des règles du droit international.

M. Koht dit encore: « La Norvège doit s'attendre à toutes les horreurs de la guerre, ainsi que le gouvernement allemand l'a déclaré expressément dans son memorandum du 9 avril. La nation norvégienne n'est pas dispo-



LA GUERRE SOUS-MARINE

Cette photo a été prise lors du mouillage des mines britanniques sur les côtes norvégiennes. — En haut, une mine sur le point d'être immergée et, en bas, une réserve de mines dans la cale d'un bateau mouilleur de mines.

sée à se laisser terroriser par des bombardements aériens et autres formes de destruction, elle considère la liberté comme un bien si précieux qu'elle préfère la guerre à la tyrannie allemande.»

LA « LOTERIE ROMANDE » CONTINUE...

Il n'y a pas si longtemps qu'on tirait la treizième tranche de la « Loterie romande » et voici qu'on parle déjà de la suivante.

Le bénéficiaire affecté tout entier aux œuvres d'utilité publique et aux œuvres de mobilisation a permis, jusqu'à présent, de réaliser de beaux travaux, dans tous les cantons romands et de soulager de multiples infortunes.

Cet effort que la guerre n'a pas brisé, il faut le poursuivre inlassablement pour le bien général.

La « Loterie romande » continue... Elle jouit maintenant d'une popularité de bon aloi, par tout l'espoir et le bonheur qu'elle a dispensé autour d'elle.

Il faut reconnaître également que ses organisateurs se sont ingénies à varier sa formule afin de satisfaire ainsi le plus grand nombre de personnes.

L'expérience aidant, ils parviennent à conférer à la « Loterie romande » le maximum d'intérêt.

La quatorzième tranche, à cet égard, nous apporte un élément nouveau qui sera sans doute accueilli chaleureusement par le public.

Ce n'est plus un gros lot que l'on pourra gagner, mais deux, d'une valeur de 50,000 francs chacun.

Cette innovation va permettre à chaque acheteur de tenter sa chance sur deux tableaux au lieu d'un seul.

N'hésitez donc pas, dès maintenant, à choisir vos billets.

Si vous ne gagnez pas le premier lot, vous pouvez gagner le second...

— Le minerai le plus important de notre globe est le fer. Heureusement pour nous, il est en même temps aussi le plus abondant.

Un procédé chimique de récente invention permet de conserver des fleurs et des légumes pour leur exposition dans les vitrines des magasins.

ECHOS

L'emploi des vieux papiers

Récemment, les membres du Parlement britannique ont visité la plus grande fabrique de cartonnage de l'Empire, une usine alimentée en grande partie par les vieux papiers, dont elle consomme 7000 tonnes par semaine. On utilise maintenant le carton à la place du bois pour faire les caisses de munitions, de cartouches et aussi, dans bien des cas, pour remplacer les boîtes métalliques pour les conserves. Cette fabrique possède la plus grande machine du monde pour faire le carton; elle a environ 100 mètres de long, 16 mètres de haut et produit 2100 tonnes de carton par semaine.

— Au moment où le procès, intenté dans le Bengale à un indigène pour meurtre, commençait à tourner mal pour l'accusé, l'assassin se présenta devant la cour, assurant qu'il se portait comme un charme.

— Pour la destruction des fourmis et des termites on a remplacé les gaz nocifs par de la dynamite. Son action est plus radicale parce qu'elle détruit non seulement les insectes, mais en même temps aussi leurs œufs.

— Les pôles magnétiques de notre terre, le boréal aussi bien que l'austral, se déplacent constamment et ne correspondent nullement avec les pôles Nord et Sud géographiques, dont ils sont actuellement éloignés de 1000 à 1500 kilomètres.

Le coin du rire

LA LOGIQUE DE LA SENTINELLE

Le fusilier Duracuir monte la garde devant le collège d'un village. Il fait froid et nuit. Il se promène de long en large.

— Passe un capitaine qui l'interpelle: — Hé, la sentinelle, vous ne savez pas qu'il est interdit à la garde de se promener?

Alors, la sentinelle désigne du doigt un écriteau placé devant le bâtiment: « Défense de stationner ».

Le capitaine n'insista pas.

Chapitre XXII

NOBLESSE OBLIGE

Il ne fut pourtant pas le premier à parler. L'un de ses acolytes fit un pas en avant et s'écria:

— C'est lui! Voyez, il tient encore son canon de moasquet.

— Eh bien, saisissez-vous de lui, répliqua M. de Saint-Alais. Et emmenez-le hors d'ici! Monsieur, continua-t-il, en s'adressant à moi d'un ton et d'un air féroces, qui que vous soyez, lorsque vous avez entrepris le métier d'espion, vous en avez pesé les conséquences. J'imagine? Emmenez-le, mes amis!

Deux des individus s'avancèrent et m'empoignèrent par les bras. La surprise que me causaient l'apparition et le discours de M. de Saint-Alais m'empêcha de faire aucune résistance. Mais en de pareils cas la pensée devient prompt, et en un clin d'œil je me ressaisis.

(à suivre)

ACHETEZ VOS BILLETS DE

la Loterie Romande

AU BUREAU DU JOURNAL

SION, AVENUE DE LA GARE
Derrière l'Hôpital Régional

Traduit de l'anglais par HÉRO VARLET

Feuilleton No 74

La cocarde ROUGE

STANLEY J. WEYMANN

La mort, hélas! rôdait autour de nous, et nous ne devions plus l'ignorer longtemps. Au bout d'une minute, Denise se dégagea, et me repoussant loin d'elle, pâlisant et rougissant tour à tour, les yeux humides et brillants, sous la lumière de la lampe.

— Qu'êtes-vous venu faire ici, monsieur? s'écria-t-elle. Et dans ce costume!

— Je suis venu pour vous voir, répondis-je. Et ce disant je m'avançai d'un pas et vous la ressaisis dans mes bras.

Mais elle me repoussa.

— Oh! non, non! s'écria-t-elle, frissonnante. Pas maintenant! Savez-vous bien qu'ils vous tueraient! Ils vous tueraient s'ils vous trouvaient ici! Allez-vous-en! vite, avant qu'il ne soit trop tard!

— Faut-il donc que je vous quitte?

— Oui, répondit-elle avec un geste de détresse, il le faut. Je vous en conjure.

— Et que je vous abandonne à Froment? exclamai-je encore.

Elle me regarda d'une façon nouvelle, et avec un léger sursaut.

— Vous savez donc cela? fit-elle.

— Oui, je le sais, répliquai-je.

— Eh bien! sachez encore ceci, monsieur,

reprit-elle en relevant la tête et soutenant mon regard avec un air de parfaite intrépidité; sachez encore ceci: quoi qu'il advienne, je refuse de l'épouser, lui, ou tout autre que vous.

J'allai pour me jeter à genoux et baiser la frange de sa robe, mais elle se recula et me pria instamment de me retirer.

— Vous n'êtes pas en sûreté dans cette maison, fit-elle. La mort vous y guette, monsieur, la mort! Ma mère est sans pitié, mon frère est ici; et quant à « lui »... la maison est pleine de ses âmes damnées. Une fois déjà vous lui avez échappé de près; mais s'il vous retrouve ici maintenant il vous tuera!

— Mais si je dois le craindre tellement, répondis-je d'un air sombre, — car depuis qu'elle avait cessé de rougir je voyais son extrême pâleur, et les cernes bistrés que la crainte avait appliqués sous ses yeux, — si je dois le craindre tellement, qu'en est-il pour vous, mademoiselle!... Dois-je donc vous abandonner à sa merci?

Elle tourna vers moi un visage empreint d'un sérieux extraordinaire, et je n'oublierai jamais sa réponse:

— Monsieur, ai-je eu peur sur le toit du château de Saint-Alais? Et je n'ai pas davantage à sauver maintenant. Ne craignez rien, il y a un toit ici aussi, et je m'y promène: mon mari n'aura jamais à rougir de moi.

— Mais à Saint-Alais j'y étais, répliquai-je vivement.

Dieu sait pourtant si la réplique était singulière. Mais elle n'en jugea pas ainsi.

— C'est vrai, fit-elle.

Et elle eut un sourire, et avec ce sourire

son visage s'embrasa, et ses yeux s'humectèrent, et toute sa dignité disparut d'un seul coup, et elle me regarda, pensive. Et dans le même instant elle se jeta dans mes bras.

Elle n'y resta que quelques secondes. Puis elle s'en arracha avec une sorte de colère.

— Oh! allez! allez-vous-en, monsieur, s'écria-t-elle. Si vous m'aimez, allez-vous-en!

— Jurez-moi, dis-je, de mettre un mouchoir à votre fenêtre si vous avez besoin de secours!

— Comment? A ma fenêtre?

— Je puis la voir elle chez l'abbé Benoît! Un éclair de bonheur illumina son visage.

— Je n'y manquerai pas, dit-elle. O Dieu soit loué de ce que vous êtes si près! Mais j'ai Françoise également, qui m'est dévouée. Aussi longtemps que je l'ai...

Elle s'arrêta, les lèvres entr'ouvertes et les joues soudainement exsangues. Nous nous regardâmes... Hélas! j'avais tardé trop longtemps. Un bruit de pas se rapprochait dans le couloir; on entendit des voix confuses, et une porte claqua, refermée précipitamment. Nous respirâmes à peine; et ce fut la camariste qui au bout d'une minute fit le premier geste. Sans bruit, elle courut à la porte et lui donna un tour de clef.

— Cela ne sert à rien! chuchota Denise d'une voix altérée, et, pâle comme la neige, elle s'appuya contre la table. Ils vont prévenir ma mère et ils vous tuent.

— Il n'y a pas d'autre porte? balbutiai-je en promenant autour de moi des yeux de bête traquée, et saisissant pour la première fois dans sa plénitude le danger de ma conduite.

Elle secoua la tête.



EN HOLLANDE

La reine Wilhelmine de Hollande s'entretenant avec un officier au cours d'une tournée d'inspection que la souveraine fit récemment aux troupes cantonnées dans la région de Haarlems.